

# Le Tunnel de la Traversette

Le Queyras a toujours été une terre de passage. Frontalière avec l'Italie, le commerce se développe... en même temps que la contrebande. Pour exemple : « la route du sel ».

## Culture

### Une route de contrebande



Entre commerce et contrebande

Aussi loin que l'on remonte, les preuves historiques attestent que la route commerciale partant du Queyras en direction de l'Italie a toujours existé. Cet axe commercial a servi aux échanges du sel. Celui-ci partait de Provence et remontait vers l'Italie via le Queyras. C'est pour faciliter le passage du col de la Traversette que le Marquis de Saluces fait la demande en 1465 de la percée d'un tunnel.

Le trou de la Traversette a éveillé très tôt l'imagination. Certains l'attribuaient à Annibal. Ce serait par là qu'il aurait pu atteindre l'Italie. D'autres voyaient l'ouvrage des Sarrasins ou encore de François 1er. En fait c'est le marquis de Saluces qui fit la demande de sa construction.

Lorsque Louis II de Saluces décide de faire ouvrir ce passage, sous le col de la Traversette, le marquisat de Saluces est placé sous la suzeraineté française. Le roi René de Provence et Louis XI se mettent d'accord pour forer un tunnel qui se creusera à la pioche et à la barre à mine. A l'époque la poudre fait peur, on craint qu'elle n'ébranle la montagne.

Le but était de réduire la durée de ce trajet difficile et dangereux. Le col est situé à 2 914 m d'altitude. « Le col est très dur parce que très raide et souvent enneigé, se souvient Albert Borel, 83 ans et mémoire vivante du Queyras. Pour l'avoir souvent fait je sais de quoi je parle ! Il fallait débâter les mulets et descendre, sur plus de 300 m, à dos d'homme, les paquets de sel. » Un mulet pouvait porter jusqu'à 80 kg.

Des greniers à sel avaient été construits à Guillestre et à Château Queyras... où le sel était moins cher qu'à Guillestre ! C'était le fermier général qui fixait les prix. Il reversait une partie des sommes perçues à la couronne de France. Sans illusions, Albert Borel affirme : « Les magouilles existaient déjà ! Le sel en partance vers l'Italie gardait le prix fort. Même ce tarif était préférentiel à celui appliqué en Italie. »





Ce passage devait surtout servir à alimenter les troupeaux du marquisat en sel de Provence. Produit précieux transporté en barque de l'étang de Berre jusqu'à Savines, sur la Durance. C'est pourquoi on donnera souvent l'appellation au trou de la Traversette de « Tunnel du sel ». L'adjudication des travaux fut donnée à 2 nobles italiens en 1478. Pour 12 000 florins ils s'engagent à forer le tunnel en 18 mois. Son ouverture se fait effectivement en 1480. Une pierre gravée commémore l'évènement à son entrée du côté italien. Le tunnel avait 74 m de long, 2 m de haut et 2,50 m de large.

Le roi René de Provence meurt en 1480 léguant ses états sur la basse Italie à son neveu Charles du Main. Ce dernier meurt à son tour rapidement. C'est pourquoi dès 1481 l'exportation du sel est placée directement sous surveillance française. Le fils de Louis XI, Charles VIII poursuivra cette route

commerciale. Elle lui surviva. La contrebande s'est effectuée jusqu'au XXème siècle, malgré plusieurs fermetures du tunnel.

En 1803 quelques travaux de déblaiements sont entrepris. De 1821 à 1856 le tunnel reste impraticable. C'est le marquis de Caretto, intendant de Saluces, qui fit réparer la galerie à cette date pour 1 221 F.1878, nouvelles réparations. Une main courante en fer est mise en place le long de la paroi, nécessaire pour se guider dans l'obscurité. L'entrée française du tunnel était une grande partie de l'année obstruée par la neige, souvent jusqu'en juillet, alors que du côté italien la voie d'accès était libre.

En 1907, la section du Mt Viso du Club Alpin Italien fait restaurer la galerie et l'inaugure le 25 août. Plus de 200 italiens sont venus assister à la fête contre une douzaine seulement de français ! Jean Bourcier, Maire d'Aiguilles, sera le seul représentant du Queyras.



### Une route de contrebande

Sur cette route se sont toujours engagés les contrebandiers. D'abord pour le sel, commerce dès plus lucratifs, mais commerce qui demande beaucoup à l'homme. Chacun portait au moins 50 kg de sel sur le dos. « Les gendarmes et les douaniers fermaient les yeux ou participaient au trafic... Il fallait bien nourrir sa famille, explique Albert Borel. Mais au-delà du sel le trafic concernait tout et n'importe quoi : accordéon, machine à écrire ou à calculer, des pneus... Les italiens avaient 10 ans d'avance sur nous. Il y avait des choses

très intéressantes à ramener d'Italie. On n'a pas gagné assez d'argent pour s'enrichir, mais on vivait. »

Durant la guerre, les italiens incendient le hameau de La Monta, après Ristolas, en juin 1940. Puis se sont les Roux d'Abrèri qui brûlent en 1944 à cause des Allemands. Après la guerre la contrebande se raréfie pour cesser au début des années 1950.



Albert Borel se remémore une anecdote qui est à peine croyable : « 2 italiens se font attraper par les douaniers aux Roux d'Abriès, chez un contrebandiers notoire ! Car la contrebande marchait bien évidemment dans les 2 sens... Ils font alors semblant de ne pas comprendre un mot de français. Arrivés au poste, ils entendent que les douaniers comptent les mettre en prison mais ne feront les formalités que le lendemain. Parvenus devant la porte de la cellule, la clef est visible, à l'extérieur, ils jouent les idiots, mimant la peur d'entrer dans cette cage.

Les douaniers entrent alors ensemble pour leur montrer qu'il n'y a rien à craindre... Fatale erreur ! Précipitamment les 2 comparses italiens referment la porte, tournent la clef, enfermant les douaniers un peu trop crédules.

Le trafic était le même à Val Pellice. Je m'y suis d'ailleurs fait d'excellents amis grâce à la contrebande... » Comme me le disait Albert Borel en me comptant ses souvenirs... Il y a prescription !

(Dessins extraits de Alpes Magazine sept/oct 2007 de Jérôme Phalippou - Extrait de la Nouvelle « La Trahison de Gabelou », exposés à Ristolas en septembre 2007 pour « Retour en Queyras II » )

Rédigé par Claudine Fouque le Vendredi 11 Janvier 2008

[http://www.alpes-et-midi.fr/Le-Tunnel-de-la-Traversette\\_a169.html](http://www.alpes-et-midi.fr/Le-Tunnel-de-la-Traversette_a169.html)